II

Chez deux jeunes époux, l'Amour enfin fit halte ;
Choyé, comblé de soins, il se trouvait fort bien
D'être l'hôte béni qu'on aime et qu'on exalte,
Et content de son lot ne demandait plus rien,

Sinon de voir durer toujours ce sort prospère.
Le temps coula ; hélas ! Cupidon vieillissait !
Un soir ses deux amis, tristes, le front sévère,
Se dirent : « Mais il se ride, il perd tout son attrait. »

Le pauvre Eros confus, meurtri, lui qu'un mot assassine,
Sentit un froid de mort pénétrer sa poitrine ;
Mais bientôt il sourit, et reprend son ardeur :

Pour cacher aux époux sa nudité vieillie,
Plaire encore, il s'en va chez l'Amitié sa sœur
Emprunter une robe et poser sa folie.

Jean BACH-SISLEY.